

Santé

Virgule 23.01.2025

Laura Bannier Journaliste

Un an après avoir élargi ses créneaux d'IRM, cet hôpital luxembourgeois dresse le bilan

Depuis janvier 2024, il est possible de prendre rendez-vous de 6h à 22h, même le dimanche, dans le service de radiologie du centre hospitalier Emile-Mayrisch.



Le CHEM dispose de trois appareils IRM. © PHOTO: CHEM

Dix-sept jours. C'est le délai proposé au centre hospitalier Emile-Mayrisch pour obtenir un rendez-vous afin de passer une IRM du genou, en cette mi-janvier. En cas d'urgence, un créneau est même proposé dans les 48 heures. Au sein du service d'imagerie du centre hospitalier Emile-Mayrisch, les capacités de rendez-vous IRM [ont été augmentées depuis le 6 janvier 2024](#).

Un peu plus d'un an après, le bilan est plus que positif, à en croire le docteur Romain Schockmel, directeur médical de l'établissement. «Il y a une énorme demande dans le secteur de la santé pour réaliser des examens en imagerie médicale. Ce travail de planification nous permet de satisfaire de manière plus régulière les demandes d'IRM», détaille le professionnel de santé. Si les délais proposés peuvent varier en fonction des mois, une certaine régularité est désormais assurée grâce à la nouvelle organisation du service.

Une priorisation des rendez-vous

Mais l'augmentation du nombre de créneaux proposés aux patients ne s'est pas fait d'un simple claquement de doigts. L'hôpital a dû revoir son organisation. «Pour les imageries médicales, nous avons trois catégories d'examens. Il y a l'urgence, réalisée immédiatement à la demande, les examens qui nécessitent un examen rapide pour des raisons médicales ou morales, comme l'oncologie, et enfin les examens de contrôle et de dépistage comme des examens de mammographie demandés dans un délai de six mois. Tout cela doit être géré dans un service de planification», explique le Dr. Romain Schockmel.

Cela ne sert à rien d'augmenter les créneaux et le nombre de machines si l'on ne procède pas à une optimisation des flux.

Dr. Romain Schockmel, directeur médical du CHEM

Initialement, toutes ces demandes étaient envoyées dans un seul et même système et leur répartition n'était pas optimale. «Cela ne sert à rien d'augmenter les créneaux et le nombre de machines si l'on ne procède pas à une optimisation des flux. L'idée était donc de mieux planifier les demandes et de pouvoir adapter les créneaux aux fluctuations de ces dernières», poursuit le directeur médical du CHEM, qui précise que cette réorganisation a logiquement engendré un recrutement au sein de l'équipe de radiologie.



Le Dr. Romain Schockmel est directeur médical du CHEM depuis quatre ans. © PHOTO: Stéphane Guillaume

Après avoir offert des créneaux supplémentaires pour les IRM, l'établissement de santé a également procédé à l'élargissement des prises de rendez-vous d'autres examens d'imagerie médicale, à l'instar des mammographies et des scanners. «La particularité de cette application "My CHEM" est qu'elle fonctionne grâce à une application interactive sur laquelle on peut effectuer la prise de rendez-vous soi-même sans passer par le service des RDV.» Les médecins prescripteurs d'examens comme les patients ont par ailleurs l'opportunité de recevoir numériquement le rapport d'imagerie via un système de QR Code.

Vers un élargissement du système

Sans surprise, cet accès simplifié aux examens médicaux a séduit les patients du CHEM. Depuis janvier 2024, les retours ont été particulièrement positifs pour l'établissement. «Nous avons observé une satisfaction générale au niveau des délais de rendez-vous. L'application est encore perfectible, notamment en termes de simplification de la terminologie.», confie Romain Schockmel.

L'établissement de santé entend également continuer d'optimiser ses créneaux en luttant contre un phénomène de plus en plus présent: le no-show. «Nous avons un problème de patients qui ne se présentent pas au rendez-vous, ou de patients qui prennent rendez-vous dans plusieurs hôpitaux pour être sûr d'avoir une IRM et n'annulent pas leur rendez-vous. C'est dommage, car cette place aurait pu être utilisée pour quelqu'un d'autre», alerte le médecin, qui souligne la nécessité d'annuler ses rendez-vous médicaux à l'avance. Prometteuse, cette expérience de planification va prochainement être intégrée à d'autres services. «Nous allons prochainement proposer des créneaux élargis pour l'endoscopie, toujours dans l'idée du bénéfice pour le patient, de l'optimisation des ressources humaines, et de la limitation des retards et des imprévus.»